EXPLICATION.

Face antérieure de droite :

Le mot 盖 ou 蓋 est le même dans tous les textes ; il désigne ici le dais d'un char.

Le mot 轑 est écrit de même dans *Wang Ying-lin* ; mais *Nieou Chou-yu* l'écrit 橑. Il désigne les pointes des nervures du dais qui se projettent en dehors comme les chevrons d'une toiture.

Le mot 鞞 est écrit 捭 par *Wang Ying-lin* et par *Nieou Chou-yu*. Le mot 鞔 est écrit 倪 par *Wang Ying-lin* et 挽 par *Nieou Chou-yu*. Ces deux mots réunis désignent les tiges qui, fixées au milieu de la barre d'appui du char, partent en éventail pour maintenir la partie antérieure de la voûte du dais.

Le mot 戹 est écrit 扼 par *Wang Ying-lin*, qui cependant indique la variante 戹 dans le 'texte de la stèle'. *Yen Che-kou* écrit 枙. *Nieou Chou-yu* donne la leçon 戹, mais il écrit ce mot en caractère plus petit que les autres, comme s'il n'était pas sûr de sa lecture. Ce mot désigne le joug qui, placé sur la barre transversale du timon, emprisonnait le cou des bœufs et des chevaux.

Le mot 縛 est écrit de même dans tous les textes ; c'était un lien servant à rattacher le dessous de la caisse du char à l'essieu.

Le mot 棠 est écrit de même dans tous les textes. Il désigne les lattes de bois qui, appliquées des deux côtés du char, empêchent les tentures de se soulever.

Le mot 纍 est écrit 轡 par *Wang Ying-lin* et 轡 par *Nieou Chou-yu*. Le mot 勒 est écrit de même par *Wang Ying-lin* ; il est omis par *Nieou Chou-yu*. Ces deux mots désignent les rênes.

Le mot 鞅 est écrit de même dans tous les textes. Il désigne les lanières qui entourent le cou du cheval.

Le mot 鞨 est écrit de même dans tous les textes. Il désigne les courroies qui passent sur le poitrail.

Face antérieure de gauche :

Le premier caractère, dont on ne voit plus qu'une partie, paraît se rapprocher plus de la leçon 猶 de *Nieou Chou-yu* que de la leçon 油 de *Wang Ying-lin*. D'après le commentaire de *Yen Che-kou*, les trois mots 油黑蒼 désignent la graisse qui sert à entretenir en bon état les diverses parties du char et qui est tantôt noire et tantôt verte.

Avec le mot 室, nous abordons une nouvelle série de mots qui se rapportent à la maison, à ses divers types et à ses diverses parties. On remarquera que le commencement de cette série ne concorde point avec le commencement d'un paragraphe ; la division du *Ki tsieou tchang* en paragraphes est en effet arbitraire ; elle a été obtenue en divisant le texte par tranches égales de soixante-trois mots sans égard pour la division réelle des matières.

La seule variante que nous relevions dans les sept mots de ce nouveau développement porte sur le mot 壂 qui est écrit 殿 dans l'édition de *Wang Ying-lin*, tandis que l'édition de *Nieou Chou-yu* présente la même leçon 壂 que nous trouvons sur notre fiche.

Ces sept mots peuvent se traduire de la manière suivante : 室 demeure, 宅 habitation, 廬 habitation secondaire ou chaumière dans la campagne, 舍 habitation, 樓 construction à étages, 壂 salle principale d'une habitation princière, 堂 salle à laquelle on accède par des degrés.

N° 3. — T. xxvii. 19. 3*

Partie supérieure d'une fiche dont il ne reste que la moitié latérale de gauche. Bien que nous n'ayons ici que des moitiés de caractères, on peut reconstituer le texte, car c'est un fragment du *Ki tsieou tchang* :

第十二　銅鍾鼎鉶鋗匜銚。釭鐧鍵鐺冶錮鐈。

'Douzième paragraphe : vases à vin en bronze, trépied, marmite, plat creux (en métal), tasse à verser les liquides, ustensile pour cuire. — Pièce de fer de l'essieu à l'endroit où il tourne dans le moyeu, pièce de fer du moyeu à l'endroit où il tourne autour de l'essieu, gâche (d'une serrure),